

C'est fini (Matthieu 24.1-14)

Jésus sortit du temple et, comme il s'en allait, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. 2 Mais il leur dit: «Vous voyez tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre, tout sera détruit.»

3 Il s'assit sur le mont des Oliviers. Les disciples vinrent en privé lui poser cette question: «Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde?» 4 Jésus leur répondit: «Faites bien attention que personne ne vous égare. 5 En effet, beaucoup viendront sous mon nom et diront: 'C'est moi qui suis le Messie', et ils tromperont beaucoup de gens.

6 Vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres: ne vous laissez pas effrayer, car il faut que toutes ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin. 7 Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume, et il y aura en divers endroits des famines, des pestes et des tremblements de terre. 8 Tout cela sera le commencement des douleurs.

9 Alors on vous livrera à la persécution et l'on vous fera mourir; vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom. 10 Beaucoup trébucheront alors, et ils se trahiront, se détesteront les uns les autres. 11 Beaucoup de prétendus prophètes surgiront et ils tromperont beaucoup de gens. 12 A cause de la progression du mal, l'amour du plus grand nombre se refroidira, 13 mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. 14 Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

C'est la fin. Nous voilà à la fin de l'année liturgique. Dernier dimanche avant que ne commence le temps de l'avent. Une nouvelle fois nous franchissons ce seuil de la fin de l'année liturgique pour vivre le début d'une nouvelle année liturgique. C'est le cycle de la vie. L'apparent cycle sans fin.

Nous vivons constamment ce cycle de fin et début. Nous vivons en attendant des fins et des nouveaux commencements. Chaque jour nous attendons la fin de la journée, puis nous attendons la fin de la semaine, puis la fin du mois, la fin de l'année, la fin des études, la fin de la carrière ou de la vie active au travail pour arriver à la retraite. Etc.

D'un côté la fin est inévitable. D'un autre côté, toute fin comprend un nouveau commencement, les cycles s'achèvent et d'autres doivent recommencer. Donc « la fin » n'est pas toujours « LA FIN ». Il y a toujours quelque chose après. C'est la fin du film, mais il y en a d'autres qui commencent. La bouteille est finie, on en ouvre une autre. C'est la fin de la journée, demain commence une nouvelle. C'est la fin de la semaine, mais bientôt on en commence une nouvelle. De même les mois et les années qui s'enchaînent les unes derrière les autres.

Il n'y a qu'une seule chose qui ne finit pas et qui n'a pas de continuation, et c'est le royaume de Dieu. Vous pensiez que j'allais dire la vie ? La vie a bien un commencement à la naissance, mais la mort n'est pas la fin. La mort n'est qu'une fin de cycle : on achève notre vie sur terre pour en vivre une dans l'éternité, au Paradis ou en enfer. La mort c'est la dernière boucle du cycle de la vie qui donne entrée au destin éternel.

Le royaume de Dieu est un royaume éternel, un temps qui ne finit jamais. Il n'y aura pas un "après l'éternité", il n'y aura pas de nouveau commencement après l'entrée au destin éternel. Là où l'on entre après la mort, on y reste pour l'éternité. C'est pourquoi il est si important de garder la foi. Si l'on rate son entrée au Paradis, il n'y aura pas d'autre opportunité. Ce n'est pas un train qui passe toute les 15 minutes. C'est une seule fois, et c'est fini. Fini le cycle, éternelle est la vie après la mort.

Dans le cycle de la vie, le monde tel que nous le connaissons arrivera à sa fin, mais nous avons la certitude par la foi, par les promesses de Dieu, par la véracité de sa Parole, que l'on vivra un nouveau commencement. C'est le début pour nous d'un autre monde, un monde que nous ne connaissons pas en chair et en os, mais dont on connaît l'existence par la foi.

Penser à la fin de la vie, penser à la mort, c'est de moins en moins courant dans notre civilisation. C'était beaucoup plus naturel dans le passé, quand la mort paraissait être plus près de chacun. On en parlait, on s'y préparait, on la tenait en compte. Puis avec les avancées de la médecine et parce que nous avons atteint une qualité de vie supérieure, la mort est devenue plus lointaine, moins actuelle, moins quotidienne, mais beaucoup plus redoutée qu'auparavant.

On ressent une menace face à la mort, face à la fin du cycle des choses connues pour entrer dans un monde presque inconnu. On ressent aussi diverses choses face aux autres fins de cycles dans la vie.

On ressent parfois de l'anxiété face à l'arrivée de certaines fins. J'ai entendu dire « La seule fin heureuse que je connaisse c'est la fin de la semaine. » Pour ceux qui sont fatigués de leur travail, le jour de repos est un oasis dans le désert. Dans ce cas, on veut que la fin de la semaine arrive vite. C'est la même chose quand on prépare les vacances, on veut que ça arrive vite, que le temps d'attente arrive à sa fin. On a parfois cette anxiété quand on va commencer un nouveau cycle, ou quand on attend l'arrivée d'un enfant après neuf mois de grossesse.

On attend avec anxiété une nouvelle étape de la vie quand on est fatigué de celle qu'on est en train de vivre. Mais parfois cette anxiété n'est qu'un désir de s'échapper de ce que l'on est en train de vivre. On veut que ça finisse parce qu'on pense que ce qui viendra après sera mieux. On veut que ça finisse parce que l'on ne veut plus lutter.

L'anxiété pour la fin est très proche d'un autre ressenti : l'angoisse. Il y a des fins de cycle qui angoissent énormément. En ces temps critique que nous vivons, on voit beaucoup d'angoisse autour de nous. Des gens qui sont face à la fin, et pour qui cette fin est désastreuse. Combien d'entreprises, de petits commerces ont dû fermer à cause de la crise ! Combien sont ceux qui ont perdu leur travail ! L'avenir économique et sociale semble obscur, flou. Pour ceux qui ont l'habitude d'essayer de tout maintenir sous contrôle, cette situation qui présage la fin d'un cycle est terriblement angoissante. Pour quelques-uns la fin de leur entreprise, c'est la fin de leur vie. Ils pensent qu'ils ne pourront pas s'en remettre. Pour ces gens, penser à la fin est un véritable cauchemar. On veut éviter que la fin arrive, on veut l'éviter à tout prix.

Pour certains il y a une double angoisse. L'angoisse de la fin, et l'angoisse du nouveau commencement. L'angoisse de la fin, parce qu'elle est inévitable, et l'angoisse du nouveau commencement parce qu'il est incertain. Et plus triste encore, c'est que les suicides augmentent en nombres.

Mais ce qui fait la différence ce n'est pas la capacité à s'en remettre, la créativité de chacun, ce n'est pas la loi du plus fort, ou que seul les plus fort survivent.

Jésus nous parle dans l'Évangile pour ce dernier dimanche de l'année liturgique. Il nous parle du salut éternel. Il connaît le cœur humain. Il sait de nos anxiétés et de nos angoisses face à la fin. Il parle des risques et des dangers face à la fin. Il dit : « Faites bien attention que personne ne vous égare ». Il dit : « ne vous laissez pas effrayer ». Il dit : « Beaucoup trébucheront alors, et ils se trahiront, se détesteront les uns les autres. » Il dit : « l'amour du plus grand nombre se refroidira ».

Jésus parle de nos faiblesses face à la fin des choses. Que ce soit à cause de la fin du monde, ou à cause d'une autre situation menaçante et angoissante, nos faiblesses nous mettent en danger. Autant dans l'anxiété comme dans l'angoisse on est manipulable. Face à la menace de perdre nos repères on est une proie facile. Proie facile des beaux discours, qui ne sont pas le vrai discours. On est en proie à s'égarer ou à se faire égarer. On écoute notre vieil homme, la nature pécheresse dans chacun de nous, et ses penchants naturels vers l'égoïsme, vers la satisfaction des instincts et des désirs charnels. On s'égare parce qu'en les suivants on ne suit plus le Maître et Seigneur Jésus-Christ.

Face à la fin, on est enclin à ne plus savoir quoi penser et à être envahi par la peur. La fin et le nouveau commencement nous font peur, on se laisse effrayer et on prend le mauvais chemin.

Face à la fin, beaucoup trébucheront, puisqu'ils ne savent plus comment réagir. Sous l'anxiété ou l'angoisse on est susceptible de faire des choses qu'on n'aurait jamais imaginées avant : des trahisons, des accusations, des violences mêmes. Sous l'emprise de l'angoisse face à la fin, on arrive à se détester les uns les autres, mais avant la crise ce n'était pas ainsi.

Jésus nous parle de tout cela. Il nous prévient du danger face à la fin, de notre faiblesse dans l'angoisse et l'anxiété, et il nous indique un chemin pour traverser la fin et entrer dans le nouveau commencement : Veiller et faire attention. Ne pas se laisser dominer par les sentiments, ni se laisser tromper par les messages en contradiction avec la Bible. Jésus nous invite à persévérer jusqu'à la fin.

Par rapport à la fin du monde, il nous prévient qu'elle arrive. Quand l'Évangile sera proclamée dans le monde entier, alors viendra la fin. La fin de cette étape sur terre et le début de la nouvelle ère, la vie promise et révélée dans les Écritures.

Jésus parle de signes autour de nous qui annoncent la fin. Des guerres comme nous les voyons dans les journaux. Des catastrophes naturelles, comme le réchauffement climatique. Des catastrophes créées par l'être humain et son égoïsme. De même que la faim dans le monde, quand on produit plus de nourriture que jamais. Jésus parle de pestes comme celle du coronavirus que nous sommes en train de subir. Il rajoute que les chrétiens seront persécutés, détestés, décapités. Beaucoup abandonnent la foi à cause de ces choses, à cause de la peur. Mais Jésus dit que quand toutes ces choses arrivent, ce ne sera cependant pas encore la fin.

Cette crise vous affecte ? Elle vous angoisse ? Vous êtes anxieux et désireux qu'elle arrive à sa fin ? Sachez que ce n'est pas encore la fin. Le message d'espérance que nous annonçons ce n'est pas pour vous faire croire que tout ira bien autour de vous, que tous vos soucis disparaîtront. Le message d'espérance que nous annonçons nous parle de Jésus-Christ et de la réconciliation avec le Créateur.

Il n'est pas question de s'effondrer face à la crise, face à la fin ou face à l'inconnu. Il n'est pas question de baisser les bras face à l'épreuve. Pas question de baisser les bras, parce que nous savons en qui nous faisons confiance. Jésus-Christ a vaincu la mort et s'est levé du tombeau. Par sa victoire sur la mort il nous assure que la seule chose qui ne finira jamais c'est le royaume de Dieu. Par sa victoire il nous assure que pendant ce cycle sur terre il ne nous manquera jamais son amour et sa grâce.

Donc préparez-vous. Fortifiez-vous. Parez-vous face à la vie, en garde et prêt à combattre. La puissance de Dieu en Christ est notre force. En Christ, par le pardon et la nouvelle naissance par la foi, nous avons un sûr appui.

Peu importe quel cycle est en train d'arriver à sa fin dans ta vie. N'abandonne pas. N'aie pas peur. Ne te laisse pas tromper. Tu n'as pas besoin de croire en toi et en ta capacité à t'en remettre. Tu as besoin de Jésus-Christ et de sa capacité, sa puissance, sa constance, son amour, sa fidélité. Par la foi en Jésus-Christ tu as accès au Paradis. Par la foi en Jésus-Christ tu entreras dans la gloire éternelle aujourd'hui, demain, ou quand le Seigneur le voudra. Par la foi en Jésus-Christ tes péchés sont pardonnés et tu peux vivre un nouveau commencement en lui, aujourd'hui.

Ne crains pas. Prends courage. Repose-toi dans la foi, en Jésus-Christ. Remets ta cause entre les mains de ton Seigneur. Consacre-toi à lui au pied de la croix, et fais-lui confiance. Fais lui confiance face à la fin inévitable. Fais lui confiance face à un nouveau commencement qui te rend incertain. Fais-lui confiance dans l'angoisse et dans l'anxiété.

Jésus-Christ est bien au-delà de tout ce que nous vivons, mais en même temps il est si proche de nous, il nous soutient, il nous console, il nous relève, il nous fait continuer de l'avant, il marche à nos côtés dans chacune de nos crises et il nous conduit à son royaume éternel. Face à la fin et au nouveau commencement, sa paix soit ta paix.

Que cette paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, le Maître et Seigneur, l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin de toute chose, celui qui est la source de la vie éternelle. Amen.

Pasteur François Lara